

Dimanche 11 novembre 2018 – Messe pour la paix.

« L'humanité devra mettre fin à la guerre ou c'est la guerre qui mettra fin à l'humanité. Jamais plus la guerre...Jamais plus la guerre ! » Ce sont les paroles du pape Paul VI dans son discours à l'ONU en octobre 1965 en pleine guerre du Vietnam.

Quelle épouse qui a perdu son mari à la guerre, quel père ou quelle mère qui ont perdu un enfant, quel blessé qui a échappé de justesse à la mort, quel soldat de part et d'autre des adversaires revenant chez lui, qui n'avait pas envie de crier le 11 novembre 1918 : « Plus jamais la guerre ! ». Et pourtant, un peu plus de 20 ans plus tard, la guerre éclatait une nouvelle fois sur cette terre où la majorité de la population était chrétienne !

Le 11 novembre 1918, les adversaires signaient et l'arrêt de la guerre. Mais le silence des armes ne suffit pas à construire la paix. L'armistice n'a pas guéri les blessures ni tué l'esprit de revanche, surtout quand des mesures économiques ont humilié les perdants. L'humiliation est l'humus de la haine.

C'est ce qu'ont compris les grands fondateurs de l'Europe. La fraternité ne peut se construire que si le dialogue conduit les adversaires à chercher ensemble les chemins de la paix... en se regardant non comme d'un côté les vainqueurs et de l'autre les vaincus, comme des pères et des mères de famille, comme des êtres humains aspirant à être heureux ensemble. « Aimez vos ennemis » disait Jésus... Rejeter le mal qui est en vous et en l'autre pour laisser la force de l'amour construire une humanité juste et fraternelle.

Comment construire la paix ? Le pape Jean XXIII en 1963 écrivait une encyclique qui garde son actualité. Il donnait 4 piliers pour consolider une communauté humaine respectueuse de tout être humain :

Agir dans la vérité : « Rejetez le mensonge ; que chacun de vous dise la vérité à son prochain, car nous membres les uns des autres » Quand le soupçon se glisse dans un couple, un groupe quelconque, la paix est en danger.

Agir avec justice c'est-à-dire reconnaître les droits et les devoirs mutuels. » Ce que tu veux que les autres fassent pour toi, fais le pour eux » dit Jésus. Quand la justice n'est pas vécue et que les victimes sont les plus pauvres, la violence n'est pas loin. La paix est en danger.

Agir avec amour, l'amour du frère. Tout être humain est de la même humanité que moi. Qu'il soit blanc ou noir, catholique ou musulman, athée ou agnostique, je ne peux dialoguer, faire des pas ensemble que si mon cœur est habité par cette conviction : cette personne différente de toi est ton frère, ta sœur même s'il ne pense pas comme toi. Quand la peur de l'autre ou l'ignorance de l'autre m'habite, la paix est en danger. C'est dans la rencontre que des liens se tissent et que l'amour, source de paix, peut naître.

Agir pour garantir la liberté. « Être libre, dit Nelson Mandela, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes, c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté de l'autre. Liberté de penser, liberté de croire... « Sans liberté, l'opprimé comme l'opresseur, dit encore Mandela sont tous deux dépossédés de leur humanité. » Sans liberté, pas de paix.

Vérité, Justice, amour, liberté sont le socle de la construction de la paix ; c'est vrai dans nos familles, mais aussi dans nos communautés humaines et ecclésiales, dans notre pays, dans les relations internationales.

Vérité, justice, amour, liberté ont habités l'action de Jésus-Christ, mettant en lumière les cœurs qui n'étaient pas conduits par ces semences de paix. Et Jésus a payé de sa vie cette fidélité à la volonté de son Père et son attachement à ses frères. Il a été victime du mensonge, de l'injustice, de la haine et de l'oppression...Mais cette mort a été l'acte qui a tué à la racine le mal qui détruit l'homme. « Père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. » Le pardon de Jésus a détruit l'inimitié et a fait des hommes des pécheurs pardonnés. Un jour, quelqu'un reprocha à Abraham Lincoln, président des États Unis d'être trop courtois avec ses ennemis et lui rappelle son devoir de président de les anéantir. Ce à quoi il répondit : « N'est-ce pas une façon d'anéantir mes ennemis que de m'en faire des amis ! »

« La paix commence par soi-même » (Gal de Villiers) avec ceux et celles qui sont de ma commune, de ma communauté. « Porte la paix, elle te sera donnée ».

Alphonse LIMOUSIN